



CEBEVIRHA



Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques

“DJOULDE DABBADJI” FÊTE DU BETAIL



NGAOUNDERE, 16-19 NOVEMBRE 2015

Communication de la CEBEVIRHA

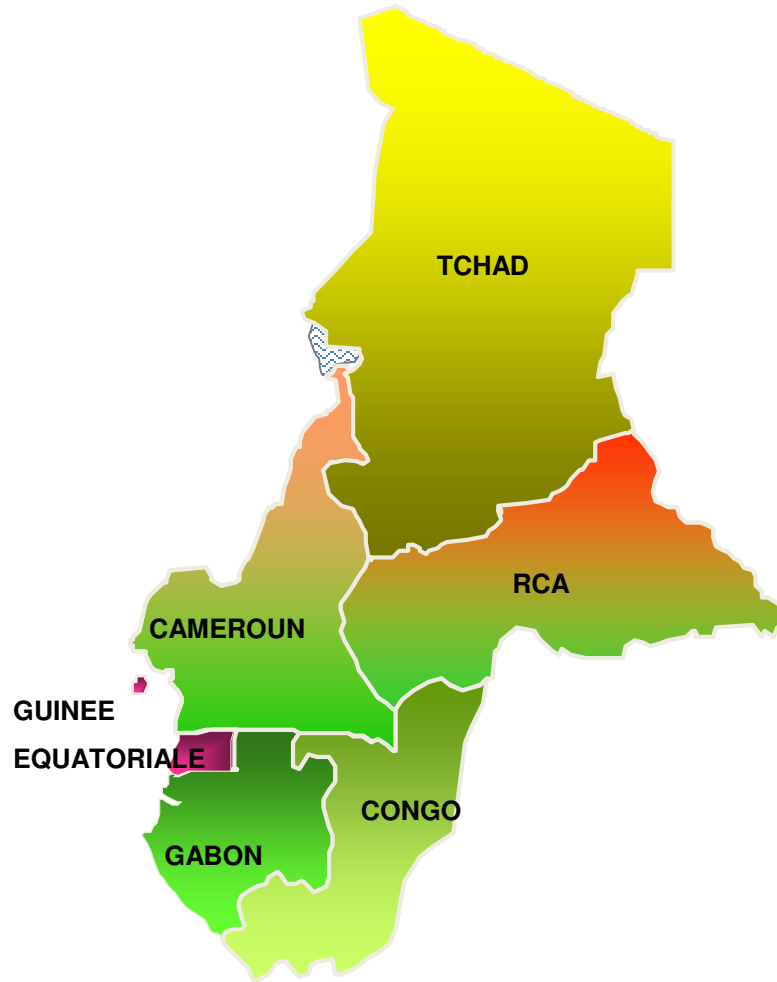
**Par LIMAN MOHAMA, Chef de
Service de Production Animale**

Plan de la présentation

1. Présentation de la CEBEVIRHA
2. Commerce du bétail
3. Commerce de la viande
4. Opportunités

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE

PAYS DE LA ZONE CEMAC



La **CEBEVIRHA** est une institution spécialisée de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC). **Elle est devenue depuis 2013 Agence d'exécution de la CEMAC**

Date de création: **1987**

Date de démarrage des activités: **1991**

Siège: **N'Djaména (Tchad)**

États membres:

Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale et Tchad.

Missions de la CEBEVIRHA

Contribuer au développement durable, harmonisé et équilibré des secteurs de l'élevage, des industries animales, des pêches, de l'aquaculture, ainsi qu'à l'accroissement des échanges en vue de permettre aux pays d'optimiser les productions nécessaires à l'atteinte de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté des populations de la sous-région.

Ses objectifs

- Développer quantitativement et qualitativement les secteurs de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture ;
- Développer et harmoniser les échanges;
- Harmoniser et coordonner les politiques de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture contenues dans les plans de développement des états membres;
- Organiser la formation

1. COMMERCE DU BETAIL



1.1 Répartition structurelle des pays de la CEMAC

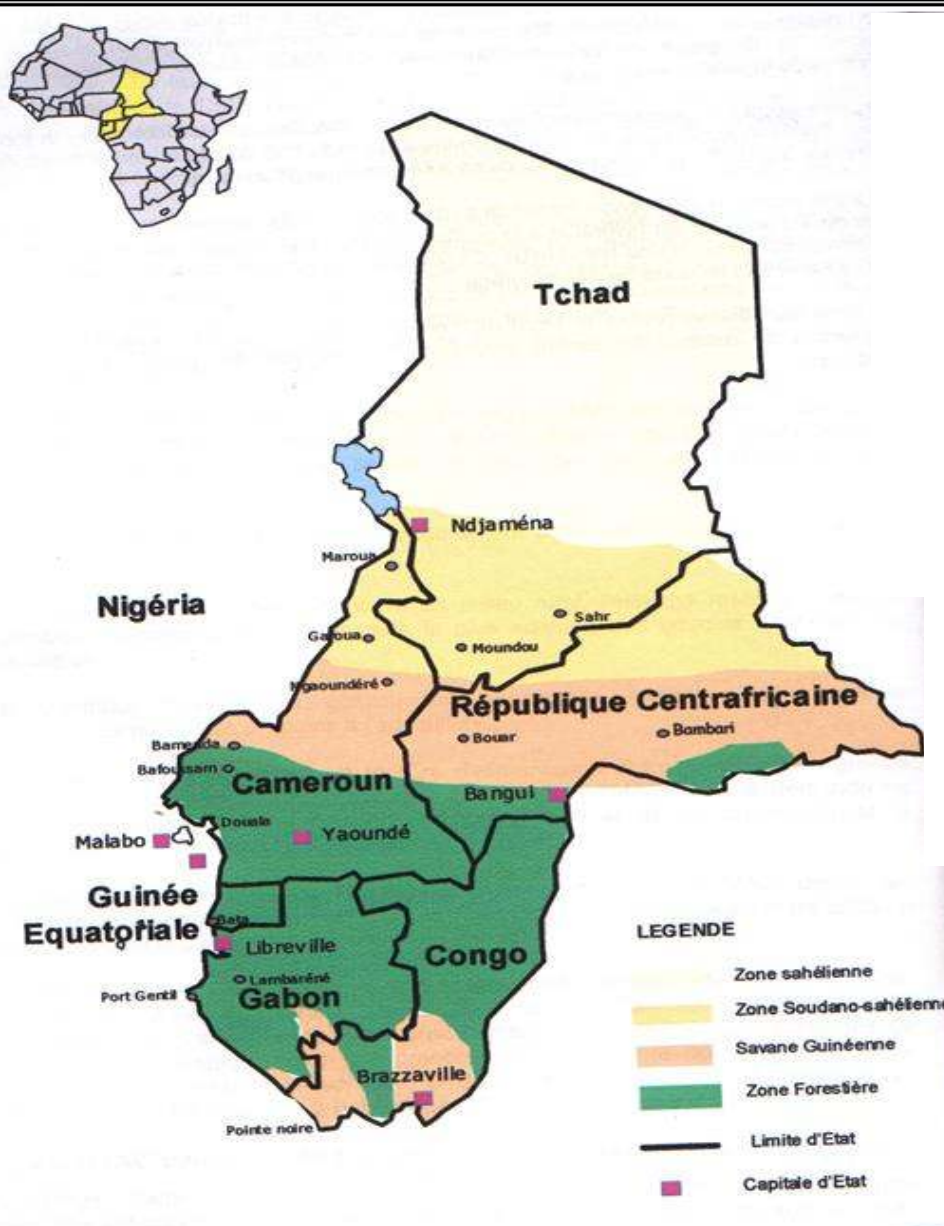
Trois (3) Pays continentaux, dits « producteurs »

1. Cameroun
2. RCA
3. Tchad

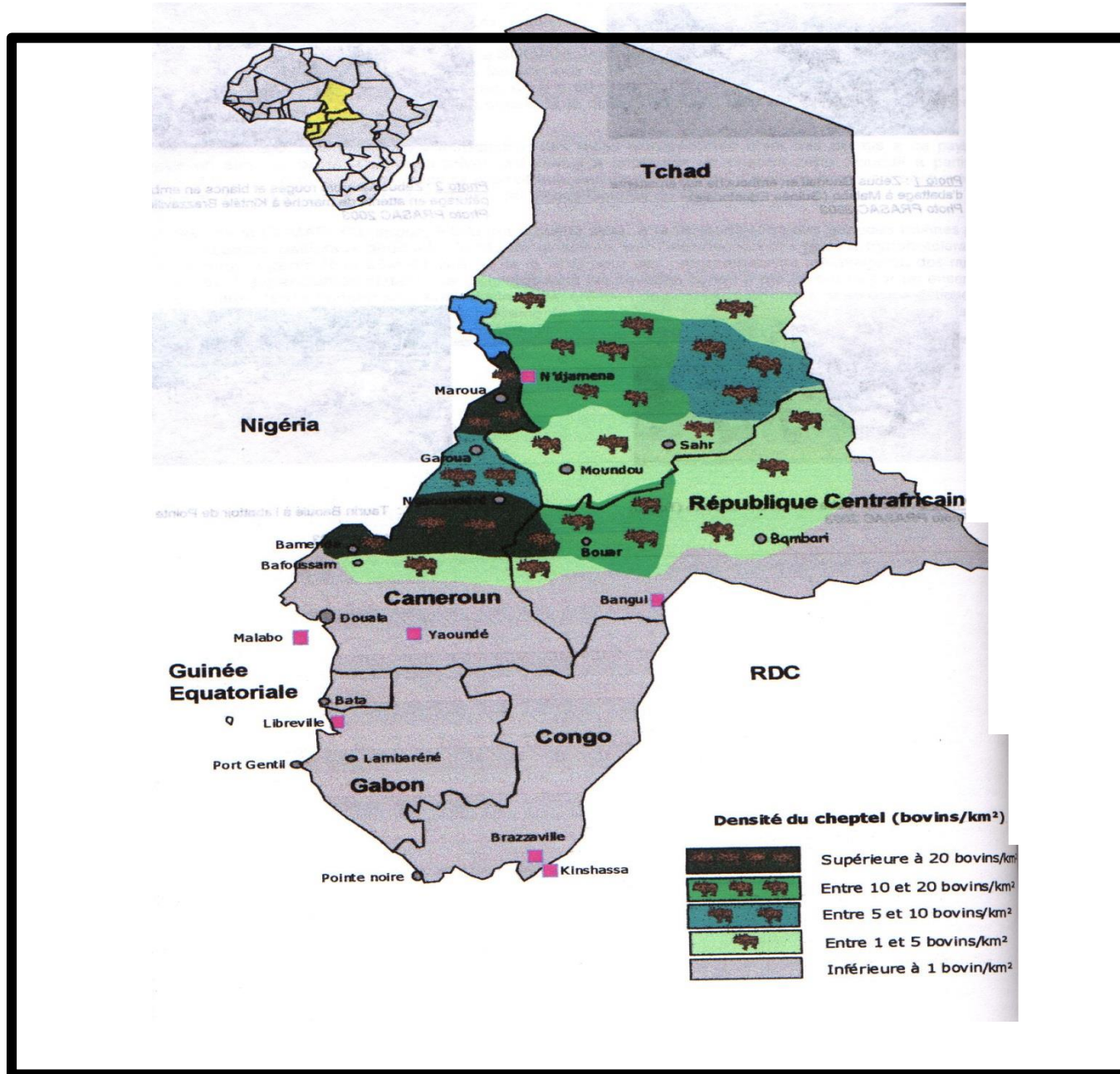
Quatre (4) pays côtiers, dits « consommateurs »

1. Cameroun
2. Congo
3. Gabon
4. Guinée Equatoriale

Les Zones Agro écologiques de la CEMAC



Les grands bassins de production bovine de la zone CEMAC



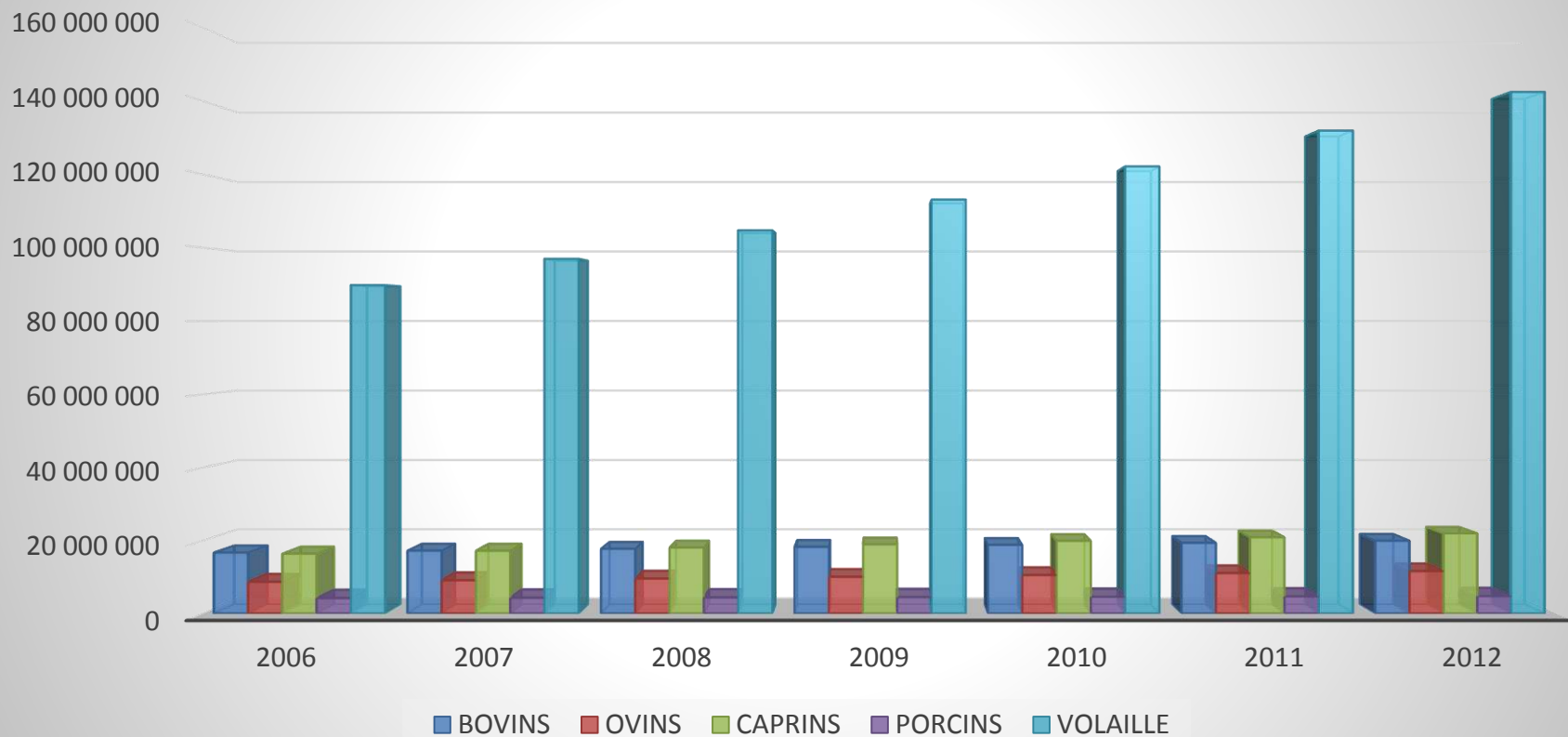
Source : Etude de la commercialisation des bovins et de la viande bovine dans la région CEMAC,

EVOLUTION STIMEE DES CHEPTELS

		2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
ZONE CEMAC	BOVINS	16 713 036	17 214 427	17 730 860	18 262 786	18 810 669	19 374 989	19 956 239
	OVINS	8 671 731	9 105 317	9 560 583	10 038 612	10 540 543	11 067 570	11 620 949
	CAPRINS	16 384 285	17 203 500	18 063 675	18 966 858	19 915 201	20 910 961	21 956 510
	PORCINS	4 203 374	4 287 441	4 373 190	4 460 654	4 549 867	4 640 864	4 733 682
	VOLAILLE	89 798 921	96 982 835	104 741 461	113 120 778	122 170 441	131 944 076	142 499 602

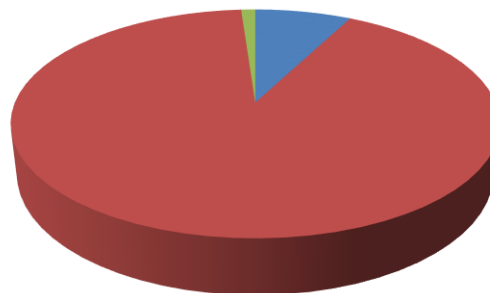
VALEUR ESTIMEE	BOVIN	>	6000 MD
	OVINS&CAPRINS	>	500 MD
	PORCINS	>	100 MD
	VOLAILLE	>	150 MD

EVOLUTION DU CHEPTEL DE LA ZONE CEMAC



Bilan des échanges: Importations et exportations officielles de bovins en zone CEMAC en 2011

Importateur Exportateur ↕	Cameroun	RCA	Congo	Gabon	Guinée Equat.	Tchad	Nigéria	Total Export.
Cameroun	--	00	250	6 300	1 400	00	20 592	28 542
RCA*	22 000	--	3 000	00	00	00	00	25 000
Soudan	00	10 000*	00	00	00	00	00	10 000
Tchad	27 468	8 000	00	00	00	---	800 000	835 468
Total import.	49 468	18 000	3 250	6 300	1 400	00	820 592	899 010



■ intra CEMAC ■ CEMAC/CEDEAO ■ Soudan/cemac

Echanges intra-CEMAC: 68 418 têtes/an soit 7, 61%

Echanges CEMAC

CEDEAO: 820 592 têtes/an 91, 27%

Echanges Soudan

CEMAC: 10 000 têtes/an

Circuits de commercialisation

circuits

↑
chameaux

↑
chameaux

 Ndjaména

700 000-800 000 têtes/an

Nigéria

République Centrafricaine

Banguir

Carrousel

■ Yaoundé

Malabo

Guinée Equatoriale

Libreville

Gabon

Congo

Brazzaville

■ Capitale d'État

CONCLUSION PARTIELLE

Le commerce du bétail sur pied et à pied, trait d'union entre les pays de la CEMAC a subsisté au fil des temps jusqu'au jourd'hui à travers des circuits de commercialisation bien organisés.

Cependant on observe toujours un important flux de bétail vers les pays hors CEMAC. Cette tendance devrait être inversée pour offrir à la sous région une quantité additionnelle de plus de 1.000.000 têtes de bovins.

2. Le commerce de la viande bovine



2,1, Historique du commerce de la viande en Afrique Centrale

Le commerce de la viande bovine en a connu son âge d'or dès la première décennie de l'accession des pays de l'Afrique Centrale à la souveraineté internationale.

Ce commerce était pratiqué par de grandes firmes d'exportation de viande et quelque fois par des particuliers;

Au Cameroun:

- La Société SOCAMCO basée à Maroua qui en plus produisait des conserves de viande (KOUSSEL);
- La pastorale;

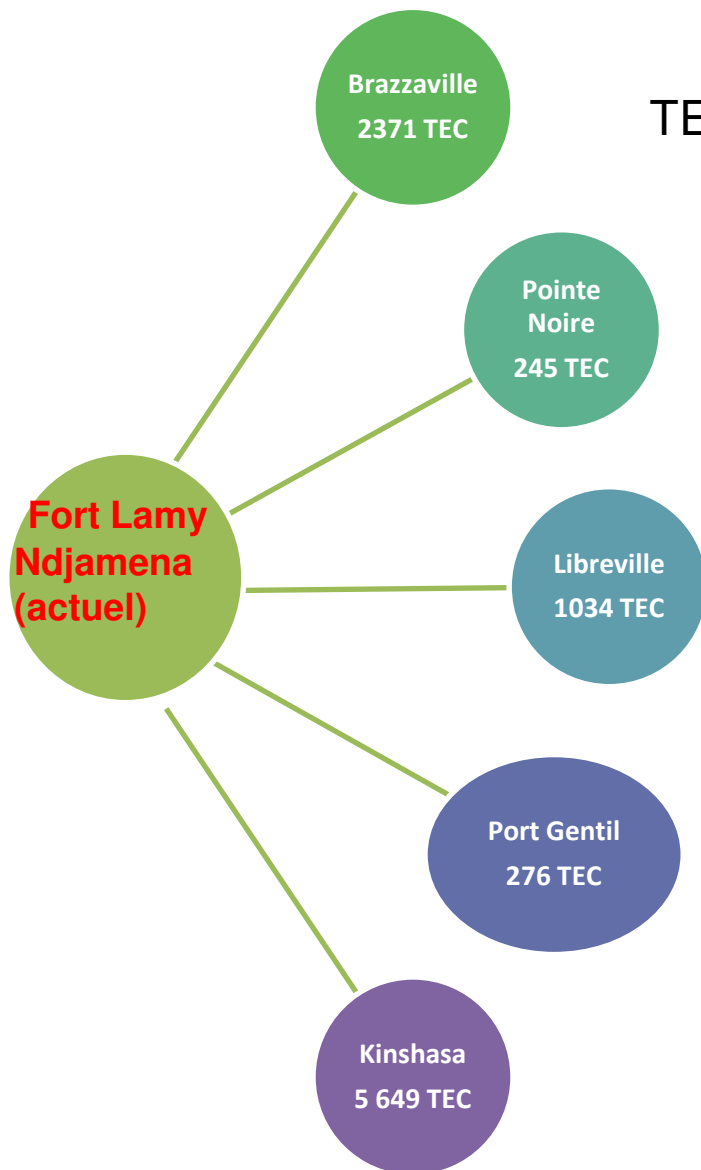
Au Tchad:

- PRODEL, Pastorale, SIVIT
- M. VAN HOUTE, FONTAN, O. KACHALA

2.2. les exportations du TCHAD

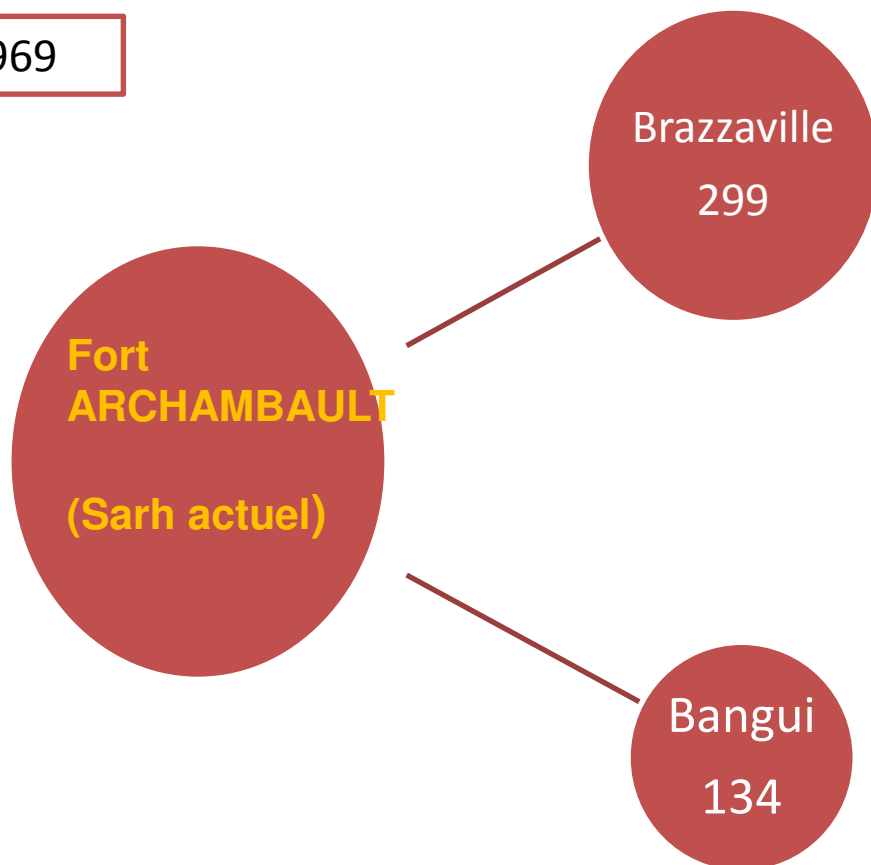
En 1969

TEC=Tonne Equivalent carcasse



2.3. Le commerce de la viande en décroissant (suite)

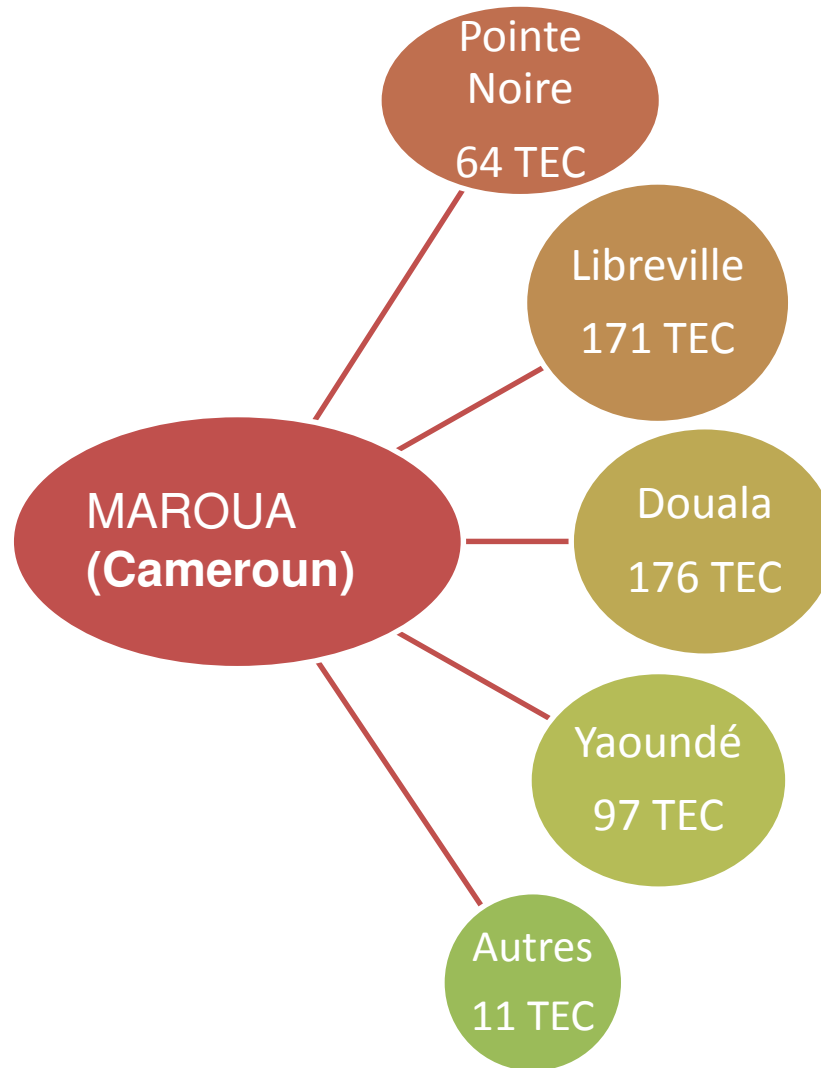
En 1969



TOTAL EXPORT
Tchad: **10 008** TEC

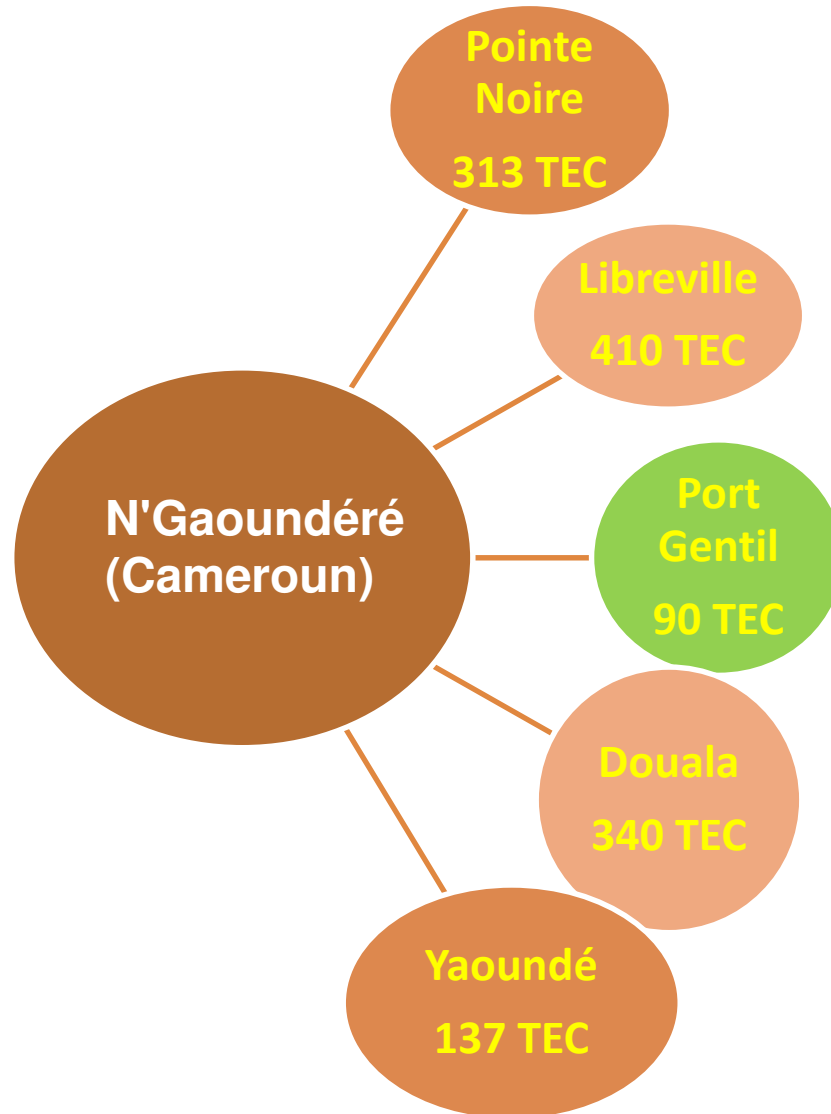
2.4. Le commerce de la viande en décroscendo

En 1969



2.5. Le commerce de la viande en décroscendo

En 1969



TOTAL EXPORT
Cameroun: **1 800** TEC

Total exportation

En 1969

- Tchad:

TOTAL EXPORT
Tchad: **10 008** TEC

- Cameroun:

TOTAL EXPORT
Cameroun: **1 800** TEC

- Total

11 800 TEC

2.6. Les exportations de viande sous régionale en crescendo

- Entre 1969 et 1980

Les exportateurs continuaient à alimenter l'Afrique Centrale en viande bovine, mais les volumes exportés diminuaient progressivement jusqu'à leur arrêt complet vers les années 1980.

Conséquence:

- SOCAMCO, La pastorale, PRODEL, SIVIT ont mis la clé sous le paillason.
- M. VAN HOUTE, FONTAN, O. KACHALA ont cessé leurs activités
 des centaines de personnes au chômage

- **Quelles en sont les causes de cette situation?**

2.7. Principales causes

1^{ère} cause, la sécheresse de 1973-1974: Elle a obligé les éleveurs à déstocker massivement leur bétail. Après cette, **période de déstockage non voulu**, le bétail est devenu rare provoquant ainsi, une **augmentation du prix de la viande** en Afrique Centrale. Cette augmentation du prix de la viande a eu pour conséquence, **la perte des parts de marché**.

2^{ème} cause, l'effondrement des prix mondiaux de la viande bovine;

Répercussions au niveau européen : craignant d'être submergée par les viandes latino américaines, la CEE va protéger son marché en appliquant les instruments de la PAC (politique agricole commune). Subvention aux producteurs et augmentation des droits de douanes aux frontières.

Principales causes (suite)

De 1980-1983



Grace aux instruments (subventions et droits de douane), la CEE va accroître en un laps de temps, ses productions animales au **point de devenir excédentaire** et **supplanter** les **pays latino-américains** dans l'approvisionnement de l'Afrique Centrale et de l'Ouest en viande.

Cette période marque le début des importations massives des produits congelés par les pays africains signant ainsi, l'arrêt quasi-total des échanges intra communautaires de viande bovine en Afrique Centrale.

Principales causes (suite)

Depuis 1984

La CEE va subventionner les viandes d'avants désossées de bœuf .

Tandis que les poules de réforme, les abats et découpes congelés, les « cotis » de porc, les queues et pieds de porc, abats divers de bœuf ou de porc le sont vendus moins cher.

En réalité des « nouveaux produits » ne sont que des sous produits des industries modernes de transformation.

Ces viandes dont la qualité n'est pas forcément excellence coûtent moins chers (**600CFA/kg**) donc plus compétitive que la bonne viande produite en Afrique centrale (**1800 FCFA/kg**).

2.8. Autres facteurs de cherté de la viande: le transport

L'approvisionnement de l'Afrique Centrale en viande se faisait par des avions de type DC10, ou DC3 avec une régularité sans faille.

- Mais vers les années 80 à 2000

- ✓ Air Afrique,
- ✓ CAMAIR,
- ✓ Air Gabon

ont pris la relève, mais les coûts pratiqués (1000 à 1800 FCFA/kg transporté) étaient élevés, ce qui renchérisait le prix de la viande.

En outre, l'irrégularité de ces compagnies dans la desserte des villes a rendu improbable le respect des accords clients-fournisseurs en terme délais, de conservation de la chaîne de froid et d'exactitude.

Toutes ces contraintes ont fait que les opérateurs économiques de la filière, désabusés, se sont tournés vers les loueurs d'avions majoritairement installés dans les pays de l'ex bloc soviétique.

Cette solution n'a pas été non plus sans problèmes et a été vite abandonnée à cause des retards dans les approvisionnements des clients, des frais d'atterrissage élevés, des tracasseries de toutes sortes, etc.

3. CONCLUSION

La combinaison des facteurs historiques et actuels suivants:

- la sécheresse de 1973-1974 = bq déstockages obligatoires
- Les exportations à bas des prix des viandes venant de UE, de l'Amérique du Sud, de l'Inde etc.
- La problématique du transport de la viande

auxquels s'ajoutent

- La vétusté et obsolescence des battoirs
- la Faiblesse logistique (camion frigorifiques, bétailières etc.)

Ont occasionné l'arrêt complet du commerce intra communautaire de la viande jusqu'aujourd'hui!

4. Opportunités

Malgré cette situation, va-t-on rester inactif ? Non!

- **Au niveau des pays**

Le Tchad conscient de son potentiel d'exportation est entrain de construire des abattoirs modernes pour assurer les exportations.

Le Cameroun les études de la situation de l'élevage ont amené le MINEPIA à adopter une nouvelle vision de l'élevage dans le domaine de l'encadrement et de la production. Les exemples sont nombreux: Programme Appui/Conseil; PAPA/LAIT,...

Le milieu des producteurs se structure de plus en plus aboutissant à la création de la Confédération Régionale des Eleveurs de Bétail d'Afrique Centrale (**CREBAC-AC**)

- **Au niveau de la Communauté**

la construction des routes d'intégration bitumées

- NDJAMENA-YDÉ-LBV;
- NDJAMENA-YDÉ-BATA,
- NDJAMENA-YDÉ-DLA,
- BANGUI GAROUA BOULAI YDA DOULA(en cours)
- BRAZZAVILLE OUESSO YDE (en cours) etc.

Va permettre le transport des viandes par camion frigorifique plutôt que par avion.

Opportunités suite

Place de l'élevage dans Piliers de la croissance vers l'émergence (PER)

1. Energie;
2. Agro-industrie;
3. Economie forestière;
- 4. Elevage et pêche** et
5. Mines et Métallurgie.

La CEMAC, a dans son programme économique régional (PER) initié des programmes et projets intégrateurs notamment:

- L'agropole régional comprenant:
 - **Un abattoir régional**
 - **Un marché à bétail d'intérêt régional**
 - **Un centre de modernisation des élevages et d'amélioration des races**
- D'autres programmes d'intégration régionale en matière de pêche et d'agriculture existent:
 - Développement des pêche dans l'Ile d'Annobon (Guinée Equatoriale),
 - Projet de Promotion de pêche continentale, etc./.

Opportunités suite et fin

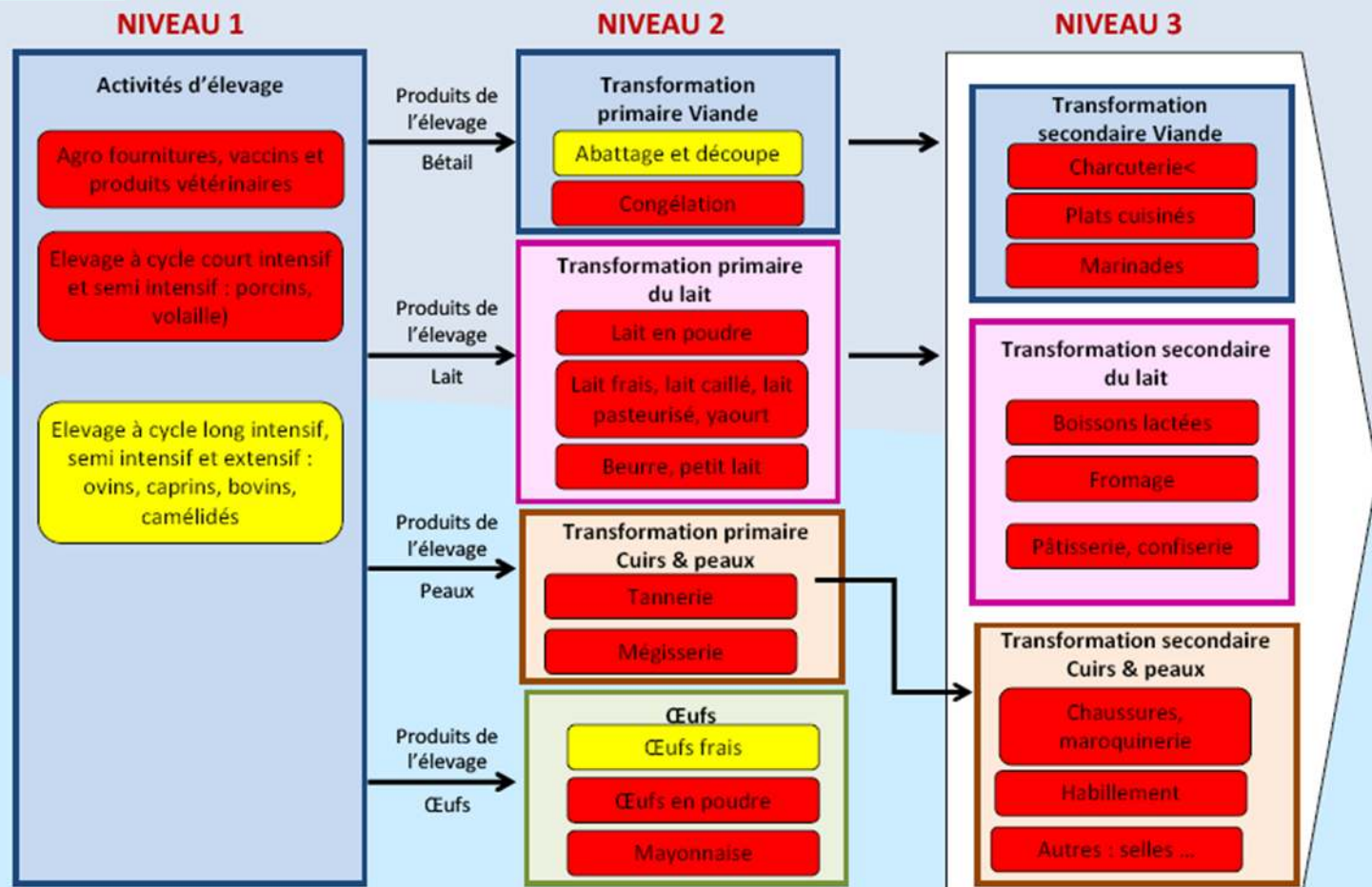
NIVEAU DE MATURITE DES FILIERES DANS LES PILIERS DE CROISSANCES POTENTIELS

Niveau de maturité des filières dans les piliers de croissance potentiels

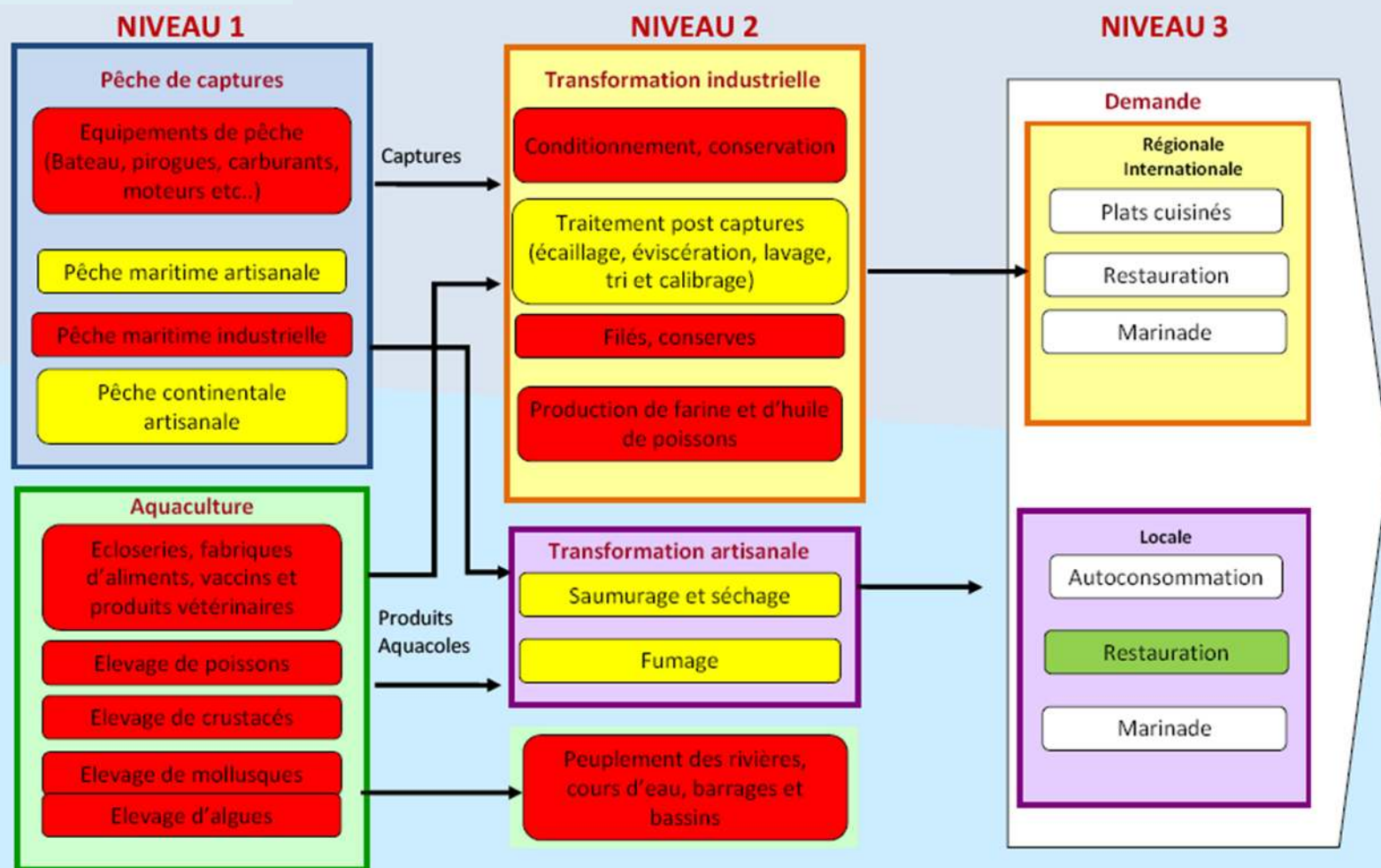
	Matières premières	Produits intermédiaires	Produits élaborés
ENERGIE	Hydrocarbures	Produits pétroliers raffinés	Electricité
		Gaz Naturel Liquéfié	Pétrochimie
MINES & METALLURGIE	Métaux et pierres précieuses	Taillerie de pierres précieuses	Bijouterie / Joaillerie
	Minerais industriels	Fabrique d'engrais	
	Minerais métalliques	Produits de métallurgie	Alliages spéciaux
	Produits de carrière	Matériaux de construction	BTP
ECONOMIE FORESTIERE & ENVIRONNEMENT	Bois grumes	Bois transformés	Papier
	PFNL	Produits bio, pharmacopée	
			Ecotourisme
ELEVAGE & PECHE	Bétail sur pied	Produits de l'élevage	Produits transformés de l'élevage
	Elevage intensif		Ovo produits
	Pêche de capture & Aquaculture	Produits transformés de la pêche et de l'aquaculture	Plats cuisinés
AGRICULTURE & AGROALIMENTAIRE	Economie de plantation et cultures d'exportation	IAA 1 ^{ère} transformation	IAA 2 ^{ème} transformation
	Produits vivriers		
	Culture du jatropha	Biocarburants	

Satisfaisant
 Moyen
 Faible

Niveau de maîtrise cible de la chaîne de valeur des produits d'élevage



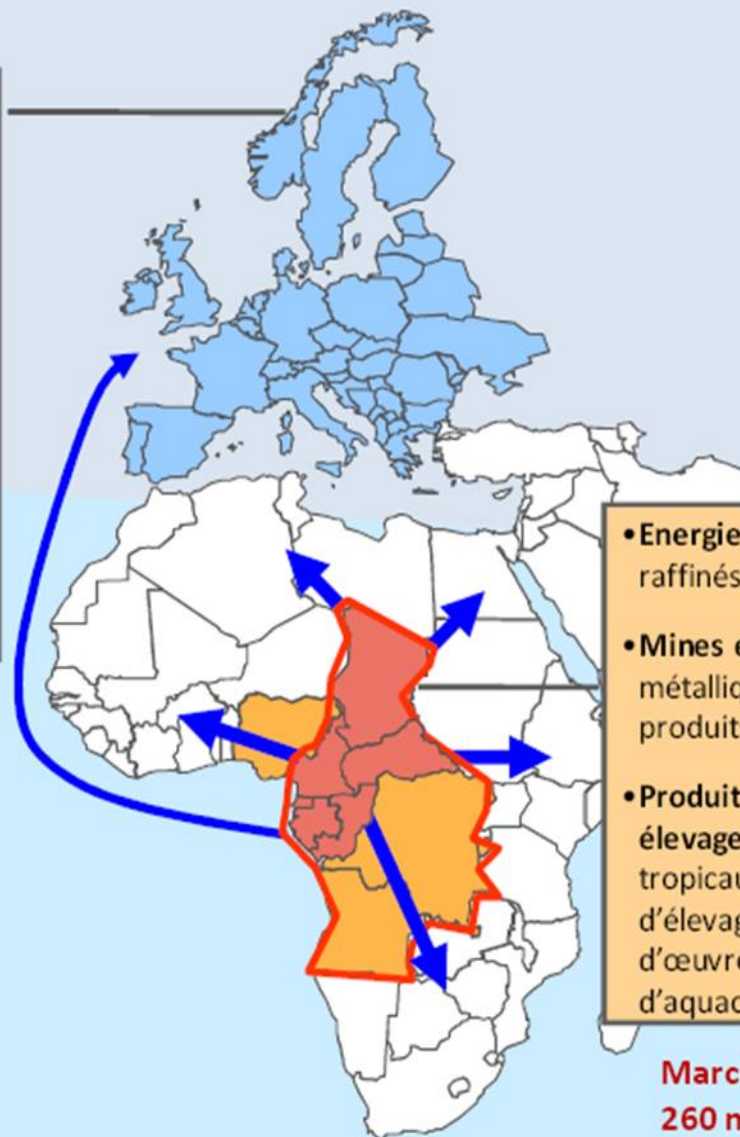
Niveau de maitrise actuel de la chaîne de valeur pêche et aquaculture



Marchés cibles de la CEMAC à l'horizon 2025

Europe

- **GNL, engrais**
- **Mines et métallurgie** : produits miniers et produits métallurgiques intermédiaires
- **Produits intermédiaires** : produits agricoles et forestiers tropicaux; plaqués et rondins de bois
- **Revenus tirés des mécanismes de développement propre** (puits de carbone, REDD)



CEEAC+ Nigéria

- **Energie** : électricité, produits raffinés de pétrole, engrais
- **Mines et métallurgie** : produits métalliques pour BTP, autres produits métalliques
- **Produits forestiers, agricoles et élevage** : produits agricoles tropicaux transformés, produits d'élevage, ameublement et bois d'œuvre, produits d'aquaculture

Marché cible prioritaire
260 millions d'habitants

Proverbe africain dit « Seul on va vite à
plusieurs on va plus loin »



La CEBEVIRHA vous remercie de
votre aimable attention